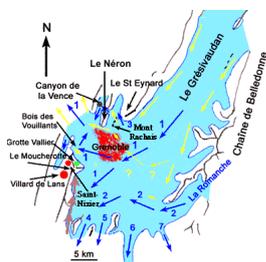


Situation de Saint-Nizier-du-Moucherotte dans l'ombilic grenoblois

Les glaciers würmiens de l'ombilic grenoblois

Les glaciers sont représentés en bleu clair.

Les flèches bleues indiquent le cheminement des glaces



Situons tout d'abord les lieux, c'est à dire la partie ouest de l'ombilic grenoblois.

Le glacier würmien de l'**Isère**, grossi de celui de la **Romanche**, s'écoulait, entre le **Moucherotte** (massif du **Vercors**) et le **Mont Rachais** (massif de la **Chartreuse**), en direction de **Voreppe**.

- Sur sa rive droite, le glacier surmontait légèrement la crête du **Mont Rachais** (1038 m), sur laquelle il a déposé, lors d'un stade de retrait précoce, des moraines séparées par des chenaux de fonte.
- Sur sa rive gauche, il franchissait le **plateau des Guillets**, une partie des glaces de cette diffluence remontant ensuite la vallée du **Furon** en direction de **Lans-en-Vercors**.

La diffifluence würmienne de Saint-Nizier-du-Moucherotte (Isère)

Écrit par Claude Beaudevin

Mercredi, 28 Avril 2010 17:37 - Mis à jour Lundi, 28 Janvier 2013 16:02

1 = glacier de l'Isère	2 = glacier de la Romanche
3 = diffifluence par le col de Vence	4 = glacier remontant la Gresse
5 = glacier remontant le Drac	6 = diffifluence de la Mateysine
7 = diffifluence de la morte	

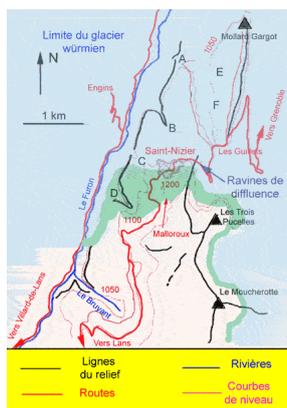


Une vue en relief de la diffifluence de **St Nizier** (image Google Earth)

[Voir avec Google Earth](#) (coordonnées : 45°10'25" N, 5°38'44" E)

(Si **Google Earth** n'est pas installé sur votre poste, suivez la procédure indiquée [ici](#))

La diffifluence würmienne



La diffifluence du glacier würmien au-dessus du **plateau des Guilleys** a été bien étudiée par *G. Monjuvent (1978)* et nous nous contenterons ici de reprendre ses conclusions.

A son maximum, le glacier dépassait légèrement le niveau du **plateau des Guilleys**, sur lequel s'écoulait donc une faible partie de ses glaces superficielles. Le flot principal de glace contournait le **Mollard Gargot** et envoyait une langue remonter la vallée du **Furon** jusqu'aux environs d'**Engins**.

Les eaux de fonte superficielles de la diffifluence qui franchissait le

plateau des Guillets, après avoir creusé les chenaux des **Roux (E)** et de **Rochetière (F)**, dévalaient la pente en direction du thalweg du **Furon**, en s'infiltrant sous la glace qui l'occupait. Rencontrant en chemin les escarpements de Sénonien calcaire, elles y ont creusé plusieurs gorges (la **Combe de Lavresse (A)**, le canyon du **Pas du Curé (B)** (dénommées par G. Monjuvent "*canyons proglaciaires*"), enfin le **Pas de la Corne (C)**).

Sur le croquis ci-contre, l'extension du glacier würmien est représentée en bleu, cependant que la teinte verte montre la surface occupée par le glacier rissien au-dessus de son successeur würmien.



Vu des **Merciers**, le **plateau de Saint-Nizier-du-Moucherotte**, dont le rebord est échancré par les gorges würmiennes de la **Combe de Lavresse**, du **Pas du Curé** et du **Pas de la Corne**.

Altitude atteinte par le glacier würmien au-dessus de Saint-Nizier-du-Moucherotte

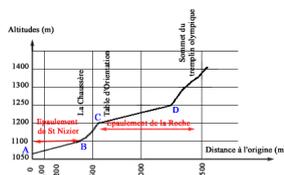
La connaissance de cette altitude dépasse le cadre strictement local, car elle permet de déterminer la cote atteinte par les glaces würmiennes au-dessus de **Grenoble**.

La présence de dépôts glaciaires à l'ouest de la moraine des **Guillets** - d'ailleurs datés du maximum d'extension des glaciers würmiens par la carte géologique au 1/50.000^e Grenoble - montre que le glacier s'est élevé plus haut que la crête de cette moraine (1.000 m environ). Deux formes caractéristiques du relief glaciaire permettent de déterminer cette altitude.

Profil de l'arrête Nord du Moucherotte

Première forme de relief caractéristique, l'arête nord du **Moucherotte**, qui, descendant de ce sommet vers **Saint-Nizier**, présente, dans sa partie inférieure, un profil comprenant

entre les cotes 1.061 et 1.350



deux segments de droite en pente douce, **AB** et **CD**. De **B** à **C**, la pente se redresse, de même qu'au-dessus de **D**. Ce profil présente donc deux épaulements superposés, qui nous paraissent d'origine glaciaire ; l'épaulement inférieur **AB** ou "épaulement de **Saint-Nizier**" serait würmien et se terminerait en **B**, à 1.100 m d'altitude.

Nous avons dit à la page sur [les vallées glaciares](#) que la surface d'un glacier s'élevait quelques dizaines de mètres au dessus du sommet des épaulements, ce qui met le glacier würmien à cet endroit aux environs de 1.150 m, soit légèrement plus que le chiffre donné par *G. Monjuvent* (1.100 m). L'épaulement supérieur **CD** ou "épaulement de la **Roche**", qui se termine en **D**, à 1.250 m d'altitude, serait alors rissien.



Deux des trois ravines qui zigzaguent à travers la forêt, de part et d'autre de la route D 106.

Mais que s'était-il passé au Riss ?

Réponse [ICI](#)

[Haut de page](#)